

qui ont autorité sur elles. La garde-malade qui, parce qu'elle ignore les conséquences vitales qui sont en jeu, s'abstient d'exécuter un ordre exactement comme on lui a dit de l'exécuter, met en péril la vie de son patient.

**Caractère égal et enjoué.**—La reconnaissance pour les bienfaits reçus au lieu de méditations sur nos doléances, nous donne l'égalité de caractère même dans les circonstances les plus pénibles. Nos bonnes paroles et nos actes de bienveillance, en produisant un sentiment de bien-être chez les autres, disposent notre esprit à l'égalité d'humeur, comme les regards chargés de colères et les réponses brèves de ceux qui nous entourent peuvent nous troubler dans notre quiétude.

**Observation.**—La faculté de remarquer des détails en un clin d'œil, de les classer ensuite, et de noter mentalement ceux qui peuvent influer sur la santé du malade, est l'un des dons les plus précieux que l'on puisse trouver chez une garde-malade. Au début, elle ne sait pas bien ce qu'elle pourrait remarquer, puis plus tard elle peut quelquefois s'imaginer voir un détail qu'elle s'attend de voir arriver, malgré qu'il ne se soit pas réellement produit.

**Économie.**—Il y a plusieurs manières de pratiquer l'économie. Par exemple, éteindre les lumières quand on n'en a pas besoin, ou diminuer leur intensité dans les passages et ailleurs. On peut aussi ramasser pour usage ultérieur, s'ils sont propres, les morceaux de tarlatane, les bouts de bandes à pansement, les tampons d'ouate, etc., qui restent lorsqu'un pansement est fini.

**FAUTES À ÉVITER.** Parmi les gardes-malades qu'on peut classer comme mauvaises, se trouvent les suivantes :

1. **Les bruyantes.**—Ces gardes sont une source continue de trouble pour les malades. Le craquement des chaussures, le frappement des talons, le claquement des portes, le fracas du choc de la vaisselle, les conversations animées près d'une porte, la station debout au pied d'un